la gazette du Var

de la porte des Maures à la méditerranée

juin 2016 #3

Les enfants : l'avenir de **Port-Cros**

Une Marianne d'Or pour la défense des fôrets

Un circuit des îles d'or **vintage !**

Hippodrome de Cogolin / AFUZI / Paquet neutre / UMIH / Spiruline / TLV - TVM
Michel Bruno et le cinéma / Renault et le cyclisme / Esperradous Moutonnais
Aéromodélisme / L'Hemingway / Anniversaire du FRAT / Vanikoro

Bientôt **l'été**

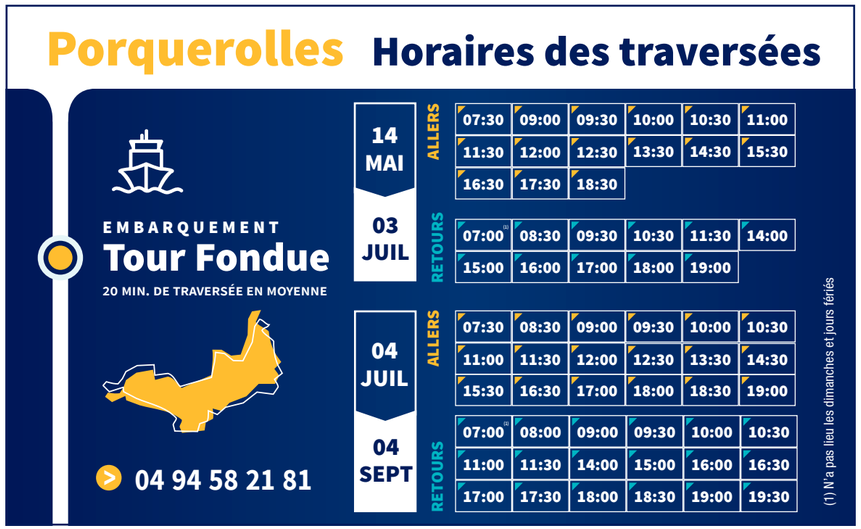
Plus qu'un mois avant de rentrer de plain-pied dans la saison Estivale...

Et en cette occasion, la rédaction vous prépare non pas un, ni même deux.. mais cinq éditions spéciales qui vont rythmer, tous les quinze jours, votre été !

Sorties, concerts, festivals, thêatre, gastronomie et autres événements immanquables, des plus underground aux plus importants, qui font de notre région l'endroit où il fait bon vivre !

Tout, tout, tout, vous saurez tout sur votre été ;-)

La rédaction



la gazette du Var
de la porte des maures à la méditerranée

Directeur de la publication
Gilles Carvoyeur
redaction@presseagence.fr

Secrétaire de rédaction
Marie Bruel
redactionlalonde@presseagence.fr

Rédacteurs
Morgan Maginot
Thierry Cari
André Goffin
Emmanuel Faure

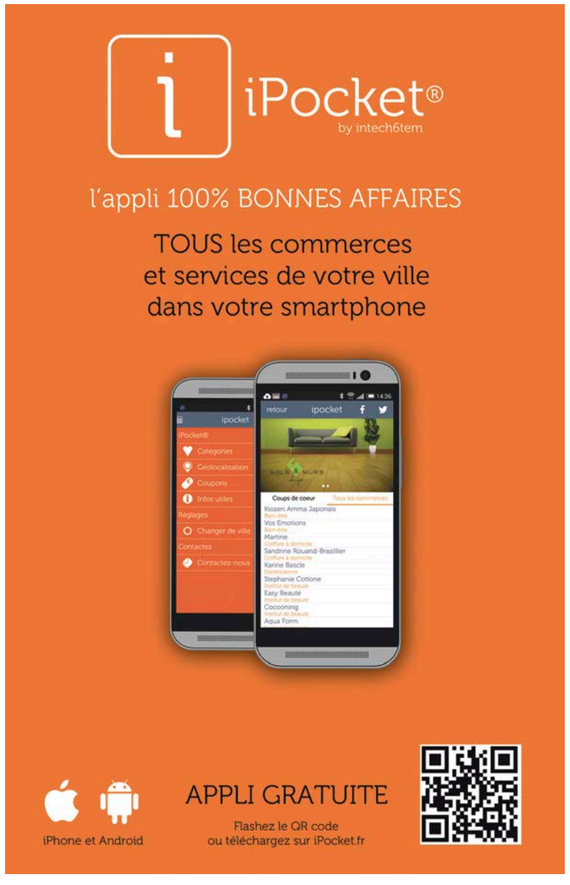
Photographes
Olivier Lalanne
Philippe Olivier
Elvis Lacaze
Thomas Fenêtre

Conception et réalisation
intech6tem

Impression
La Provence
Tiré à 7000 ex

Régie publicitaire
communication@presseagence.fr

ADIM 2972 route de St Honoré - 83250 La Londe Les Maures



Casques Verts

Patrice Fallot : « Sans l'aide de Jacques Chirac, rien n'aurait été possible » !

Le 28 mai, au fort Saint-Agathe à Porquerolles, Patrice Fallot, le président de l'Association Casques verts, fils du célèbre violoncelliste Guy Fallot, a été honoré d'une Marianne d'Or de l'Environnement. Une haute récompense remise par Alain Trampoglieri, François de Canson, maire de La Londe-les-Maures, en présence de Jacques Politi Maire honoraire de Hyères, Philippe Bartier président de l'AFUZI et le père Séraphin.

Comment résumer votre passionnante vie ?
C'est très simple, j'ai toujours préféré le premier geste au dernier mot, et plutôt que de remplir mon propos de chiffres et bilans, je préfère le nourrir de la vraie histoire des Casques Verts, de la face souvent cachée de l'association, de laisser parler mon cœur et mes souvenirs, de vous faire quelques confidences. Ma première pensée va à Martin Gray qui vient de disparaître. En 1970, il a perdu tous les siens dans un incendie de forêt au Tanneron. Plus de 10 ans après, en 1985, voici que le massif s'enflamme à nouveau.

Pouvez-vous nous raconter ?
Ce jour-là, j'étais présent, missionné par le Préfet du Var dans le but de débroussailler avec 60 fils de harkis une partie de ce massif afin de mettre à l'abri le village de Tanneron. Avec Martin Gray, nous avons observé vers 14 heures une fumée suspecte dans la vallée à plus d'un kilomètre du village. Le mistral soufflait très fort et Martin Gray m'a dit : « ça y est ça recommence, dans 2 heures le feu sera à nouveau au village si les pompiers n'interviennent pas dans les 20 minutes ».

Et que s'est-il passé ?
Cela n'a pas manqué, 3 heures plus tard, nous étions encerclés par la fumée. La cassette filmée par l'un de mes chefs de chantier peut en témoigner. Nous étions inquiets. Martin Gray était bouleversé. Un incendie de forêt, c'était donc cela. Un petit départ de feu qu'on laisse grandir. Comment réduire ce délai meurtrier ? L'idée des Casques Verts était née.

En quoi cela consitait-il ?
Positionner des hommes-vigie préalablement formés sur des hauteurs stratégiques. Ils devraient être mobiles et communicants. Le talkie et la moto seraient leurs premiers outils. Tout cela avait un coût.

D'où votre proposition à Jacques Chirac ?
Quelques mois plus tard, un autre incendie de forêt, resté aussi dans la mémoire des Hyérois, a ravagé les Borrels.
Jacques Chirac, à l'époque Premier Ministre, a fait le déplacement. Il a la tête des mauvais jours. Tout le monde en prend pour son grade. Je m'approche de lui et lui soumets mon projet, auquel il adhère immédiatement en me disant : « c'est une bonne idée, j'en ai assez de lutter contre les feux de forêt avec des bouts de ficelles. Téléphonez à Michel Roussin mon directeur de cabinet et venez me voir à Matignon au plus vite ».
Sitôt dit, sitôt fait, deux jours après, j'étais dans son bureau avec des cartes topographiques de défense contre les incendies et lui proposais un maillage visuel du département du Var, en faisant appel à des étudiants. Un job citoyen rémunéré pour les vacances. Au bout d'un quart d'heure, il décroche son téléphone et appelle Charles Pasqua, lui relatant en deux mots ce que je venais de lui expliquer et lui demandant de me recevoir immédiatement.

Et alors ?
Sitôt dit, sitôt fait. J'étais impressionné de rencontrer le premier Ministre. Mais je dois dire, encore plus intimidé, lorsque je suis rentré, tremblant comme une feuille, dans le bureau du Ministre de l'Intérieur. Charles Pasqua s'est levé de son fauteuil, me souriant avec un air paternel, un peu méfiant tout de même. Son regard bienveillant laissait percer des doutes quant à ma capacité de résoudre un problème qui était davantage celui des pompiers que celui d'un jeune homme tout motivé qu'il soit du haut de ses 35 ans.

Comment se passe cette rencontre ?
Nous nous asseyons autour d'une table ronde, près de la fenêtre donnant sur le magnifique jardin du ministère, et je lui décris ce que je venais d'expliquer au Premier Ministre. Il m'écoute avec attention, allumant un cigare et me dit «c'est une bonne idée petit ! Je vais t'aider. Mais ton histoire combien cela peut-il coûter » ?
J'étais bien emprunté et je n'avais pas le droit, face à la personnalité de Charles

Patrice Fallot

Pasqua, de ne pas m'attendre à une telle question et encore moins de n'avoir rien chiffré. Et, pourtant, c'était la vérité.
En quelques secondes, il a fallu que je quantifie le prix de 60 motos, 60 salaires pendant 3 mois, les frais de fonctionnement, les 60 radios, 2 relais, 2 véhicules porteur d'eau, 2 4X4 de liaison, un PC radio, etc. Je lui donne un chiffre : 1 million ½ de francs. Je sens une décharge électrique le long de ma colonne vertébrale. Peut-être ai-je dit une énormité ? Quelques secondes s'égrènent et croyez-moi elles sont longues dans un silence total
Je pense alors qu'il va méconduire immédiatement et doit me prendre pour un fou. Il me regarde droit dans les yeux et me dit : «t'inquiète pas petit ».
Il décroche son téléphone et appelle le président d'EDF, le Président de Rhône Poulenc, de Renault Véhicule Industrielle, de TDF, de Thomson. En à peine une demi-heure, ces entreprises devenaient partenaires.

Et pour les Casques Verts ?
Ces entreprises citoyennes sont restées fidèles à l'association pendant des années. Ensuite, Charles Pasqua s'est levé et m'a dit : « le 15 juin (alors que nous étions au mois d'avril), je viendrai au Plan de la Tour rendre visite à mon ami Rafic Hariri (le futur Président du Liban). J'entends que tu sois opérationnel avec toute ton équipe. Je veux vous voir au Salon des Maires à Paris. Téléphone à Trampoglieri », que je ne connaissais pas à l'époque ». Evidemment, nous n'avions pas le moindre sou pour installer un stand porte de Versailles. Alain Trampoglieri, dans sa grande générosité, nous a installés à la sortie des toilettes ! Comme vous pouvez l'imaginer, ce fut un endroit stratégique qui nous a valu la visite des ministres et élus qui se succédaient pour assouvir leur besoin bien naturel. Ce fût un des meilleurs plans de communication que les Casques Verts ont eu, toutes années confondues. Les toilettes du salon des Maires, Porte de Versailles : c'était royal !

Aussitôt dit, presque aussitôt fait...
Le 15 juin, tout était prêt et il me restait à prouver au service départemental d'incendie et de secours que nous étions motivés et compétents. L'accueil à Draguignan fut pour le moins mitigé, voire dubitatif. Le Colonel Pierre Masset , Directeur du SDIS , me dit alors : "puisque le Ministre de l'Intérieur le veut, alors allons-y mais je vous préviens je vous aurais à l'œil ! On ne plaisante pas avec moi".

Les années qui ont suivies nous ont donné raison car, petit à petit, bien que le nombre de départ de feux restait stable, les surfaces brulées dans le département diminuaient. Devant ces résultats, les Bouches-du-Rhône et la Haute-Corse ont été demandeurs du dispositif. Ce que nous avons fait en collaboration étroite avec le Colonel Batesti.

Les Casques Verts c'est aussi un partenariat exemplaire avec le Parc national de Port Cros depuis 30 ans dans le cadre d'actions liées au génie écologique et à la formation des jeunes étudiants.
Nous aurons l'occasion d'en reparler

Propos recueillis par Gilles Carvoyeur

Aménagement

Un beau projet pour l'hippodrome des Marines de Cogolin

La commune a choisi, à l'issue d'une procédure d'appel d'offres, un cabinet d'urbanistes/architectes pour aménager le terrain de l'ancien hippodrome.

A ce jour, le site compte près de 30 000 m² de bâti, logements, piscine, tennis, restaurants, sanitaires, réception.
"Mais ne sont pas inclus les surfaces occupées par les bungalows et les habitations légères de loisirs, ni les surfaces de circulation en enrobé", explique la mairie.
La ville apporte cette précision :
"Ce terrain n'est pas et n'a jamais été un espace naturel. De plus, il n'a jamais été classé en zone rouge du PPRI, c'est à dire inconstructible pour cause d'inondabilité, mais en zone bleue, ce qui l'autorise à recevoir des logements et commerces sous conditions.

Le PLU actuel, élaboré et voté par la municipalité précédente et validé par les services de l'État, octroie des droits à bâtir".

Pour les élus, l'aménagement de l'ancien hippodrome est essentiel dans le projet communal. "Il s'agit, plus encore aujourd'hui qu'hier, de valoriser nos actifs communaux, afin de maintenir la qualité et la variété des services publics pour l'ensemble des Cogolinois. La ville a également besoin de revenus pour investir dans la rénovation et l'entretien de son patrimoine, pour installer la climatisation dans ses écoles, participer à la réfection des façades, financer la mise en place d'un service de transport en commun communal et plus généralement, améliorer les services rendus à la population".

Zone industrielle Toulon-Est

Un Cercle d'Entrepreneurs au sein de l'AFUZI

Arnaud Evrard (ALLIANZ) et Virginie Catry (ALCA) nous présentent le Cercle d'Entrepreneurs, créé au sein de l'AFUZI.

Pourquoi un Cercle d'Entrepreneurs au sein de l'AFUZI ?

Arnaud Evrard et Virginie Catry :
À la demande du président Philippe Bartier, nous allons mettre à disposition des adhérents un service supplémentaire d'une autre dimension. Il ne s'agit plus, comme pour les autres services actuels, de faciliter certains aspects de la gestion d'une entreprise implantée dans la ZI (poste, crèche, déchets, ISO, Club énergie…) mais bien d'entrer dans une partie primordiale de l'entreprise : son développement.
Le constat de base est simple : chaque dirigeant dans le cadre de sa société dispose de solides connaissances et expériences sur ses produits et/ou services et sur son marché.
Mais la gestion du quotidien et des impondérables limitent sa vision à moyen et long terme. L'ambition du Cercle est de l'aider au moment opportun, à prendre un peu de recul par rapport au stress généré par la gestion du quotidien pour scruter l'avenir de son entreprise et de ses activités et imaginer de nouvelles perspectives dans des conditions optimales.

Le Cercle des Entrepreneurs n'a donc pas un rôle de veille économique ?

Arnaud Evrard : Effectivement, car la diversité des activités concernées sur la zone est trop grande. Le Cercle a vocation à placer le dirigeant dans les meilleures conditions de réflexion et de créativité pour penser aux conditions de sa croissance. En créant, par exemple, une vraie relation avec les chefs d'entreprises par l'échange et avec le soutien d'experts confirmés. C'est à dire une personne disposant des connaissances théoriques sur le marché de l'entreprise et justifiant d'expériences réussiesd'accompagnementd'entreprises

Quel autre rôle pourrait-il jouer ?

Virginie Catry : Le Cercle pourrait intervenir au niveau de la transmission d'entreprises, être un intermédiaire neutre entre les acteurs (entrants et sortants). Et, au niveau européen, le club pourrait mener des actions économiques collectives. Cela nous permettrait d'obtenir des crédits qui existent au niveau européen et que nous serions en mesure de consommer.

Assemblée générale

Les buralistes en guerre contre le paquet neutre

A trois reprises, en 2015, les 27 000 buralistes de France dont les 370 du Var, ont manifesté dans toute la France pour protester contre le projet de Marisol Touraine avec le paquet neutre.
Ils protestaient également contre les augmentations de prix qui fragilisent le premier réseau de commerce de proximité de France.
Pour Philippe Valentin, président des buralistes du Var, « les conséquences sont très importantes. Nous avons très peur que nos clients aillent se réapprovisionner dans les pays frontaliers qui, eux, n'ont pas adopté le paquet neutre, se conformant seulement aux directives européennes. Ce que nous avons toujours demandé ». Malgré tout, le paquet neutre ayant été voté, il sera mis en place d'ici la fin de l'année. "Nous allons le subir sans conviction, et nous espérons que tout sera mis en œuvre pour éviter tous les trafics qui pourraient porter préjudice à notre profession", regrette, amèrement, le président.
Philippe Valentin ajoute : "Aujourd'hui, nos craintes vont vers une augmentation du marché parallèle, trafic de toute nature lié au tabac (contrefaçon)". Par chance, depuis les attentats perpétrés en France, les frontières sont beaucoup plus surveillées ce qui freine les trafics.
La profession espère également ne pas avoir à subir d'autres augmentations de prix, ce qui pourrait mettre en péril un certain nombre d'entreprises dont certaines sont déjà en grande difficulté. Un surcoût du prix des cigarettes pourrait entraîner, selon les buralistes, des fermetures de bureaux et des licenciements.

Carnoules

J-P Ghiribelli, président régional de l'UMIH : "Nous faisons notre métier avec passion" !

L'UMIH 83 et Pôle Emploi ont signé une convention de partenariat visant à répondre aux difficultés de recrutement et aux besoins de formation dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration.

Pour Jean-Pierre Ghiribelli, président régional de l'UMIH :

"Pour entrer dans notre profession, il faut aimer les autres ! C'est un métier affectif ! Il faut être au service des autres. Grâce à cette convention, il va y avoir des chômeurs qui vont trouver du travail parce que la profession va les embaucher. Car, le chômage n'existe pas dans notre profession ! Il faut que la France reste le leader en matière de tourisme. Que le Var soit le leader de notre filière touristique".

UN METIER DE PASSION

Jean-Pierre Ghiribelli le reconnaît volontiers : "Je suis un être passionné parce ce que je fais un métier de passionné" ! Une qualité qui plait à Thierry Lemerle, directeur régional PACA de Pôle Emploi. Il explique : "Depuis que je suis directeur régional de Pôle Emploi, j'ai souhaité que l'on se rapproche des entreprises. Depuis un an, 400 collaborateurs de Pôle Emploi passent leur temps à contacter des entreprises. Ils proposent des actions sur-mesure pour le bénéfice des entreprises. Il faut que cette action soit démultipliée. Car, nous avons un intérêt social commun : contribuer à lutter contre le chômage.

Notre objectif en 2016 est de permettre à deux fois plus de demandeurs d'emploi de trouver une formation, c'est à dire en proposer une à 71 000 demandeurs d'emplois cette année contre 35 000 en 2015".

La Londe

Bruno Michel : “Ma fantastique vie d’opérateur de cinéma” !

Le dimanche, entre 8 heures et 9 heures, vous pourrez croiser Bruno Michel, 80 ans, au Pélican, prenant son café avec son ami Patrick Paolinetti. Pour la Gazette du Var, il raconte son extraordinaire vie d’opérateur de cinéma.

“Je vous parle d’un temps que les moins de vingt ans n’ont pas pu connaître. En ce temps-là, on disait projectionniste, mon père faisait marcher le ciména de La Londe”, raconte t-il.
“Le film cinématographique 35 mm a pratiquement disparu. Maintenant les salles de cinéma sont équipées en image numérique, la projection se fait avec un télé projecteur. Pour moi, ce n’est plus du cinéma. Le métier de projectionniste disparaîtra petit à petit, comme le film. C’est un métier que j’ai beaucoup aimé. Malgré mes 80 ans, je l’aime toujours”, avoue, avec nostalgie, l’ancien projectionniste.
Quand, dans les années 50, il débute à 14 ans dans la profession, prenant la succession de son père, qui était opérateur de cinéma, les cinémas n’avaient pas encore de nom.
“En 1942, j’avais 6 ans. C’était la première fois que je rentrai dans une cabine de projection avec mon père. J’ai vu de gros appareils noirs. Je ne savais pas ce que c’était. Dans la cabine, il y avait l’odeur de pellicule, c’était très agréable. Après la guerre, le cinéma a été refait. Il s’appelait le “Star cinéma”. J’allais en cabine avec mon père à toutes les séances. Il me faisait tourner les bobines de film à la bobineuse”, se souvient Bruno Michel.

Dans les années 50, le directeur de la salle lui confie la cabine de projection. “’avais 14 ans – les films étaient inflammables, et les bobines faisaient entre 200 mètres et 300 mètres”, ajoute l’ancien opérateur.

“J’ai connu le début de carrière de beaucoup d’acteurs. Je me rappelle le premier film en couleur naturelle (L’esprit s’amuse). Ensuite, j’ai connu le technicolor, et d’autres procédés. Le premier grand écran était en panoramique. Puis, ce fut le cinémascope, avec les pistes sonores magnétiques et le son optique. J’ai travaillé dans de grands cinémas comme “Le Paris” à Toulon. J’ai fini ma carrière au cinéma “Le Raimu”, un complexe de trois salles”.
Quand Bruno Michel a pris sa retraite, le cinéma a fermé ses portes.

Bruno Michel devant une machine de projection

Spiruline

Patrick Artufel, premier producteur français de spiruline

A Hyères, Patrick Artufel et sa fille Céline dirigent la première entreprise de spiruline de France. Rencontre avec un producteur précurseur.

Créée en 1982, l’exploitation agricole s’est tournée vers la production de spiruline en 2007. Pourquoi ce virage ? “J’ai réalisé que l’horticulture et le maraîchage étaient en perte de vitesse. Depuis, j’exploite la plus gro sse exploitation de spiruline de France grâce à 4 000 mètres carrés de bassin”.

Sa fille Céline explique “Cette algue est très peu calorique (290 Kcal pour 100 g). Elle est composée de protéines à 60 %. La spiruline possède des acides gras polyinsaturés. Elle est très riche en vitamines, en vitamine A et caroténoïdes. Il y a 30 fois plus de béta-carotène (antioxydant) dans la spiruline que dans la carotte ! Elle possède une très forte concentration de vitamine B (B1, B2, B5, B6, B12). Elle est aussi très riche en minéraux, et plus précisément en fer (30 mg pour 100g), magnésium ou encore en zinc. Sa richesse en chlorophylle, acides aminés, vitamines et minéraux en font un complément alimentaire de premier choix pour stimuler les défenses immunitaires et diminuer la fatigue”.
Pour écouler sa production (2 tonnes par saison), Patrick Artufel mise sur la vente de détail de proximité (un tiers des ventes). Un tiers est vendu grâce à Internet et le dernier tiers lors de salons dans toute la France.
Pour Elie di Russo, adjoint au maire de la ville d’Hyères en charge des questions agricoles, “Je salue les efforts et l’engagement de Patrick Artufel dans cette nouvelle production. C’est un plus au niveau économique hyérois. Cette entreprise est la première entreprise de spiruline en France, grâce au dynamisme, dont elle fait preuve”.
De son côté, Max Bauer, président de la Coordination Rurale du Var, ajoute : “C’est une production que nous avons soutenue dès le début. Pour la CR, il serait bon que les responsables institutionnels agricoles soutiennent plus encore ce genre d’initiative et mettent en avant les productions porteuses d’avenir”.

TLV – TVM - Compagnie maritime

TLV, la réussite d’une belle saga familiale

L’histoire du transport maritime de la famille Arnal commence en 1963, avec la création par Yves Arnal d’une société de travaux maritimes et de transports de passagers.

Après des débuts avec leur père, les enfants (Michèle, Denis, Francis et Thierry), créent, en 1983, la Société Nouvelle de Remorquages et Travaux Maritimes. Après un développement de nouvelles activités de transport touristique sur les Alpes Maritimes et Toulon dans les années 80 et 90, via l’entreprise Trans Côte d’Azur, ils acquièrent, en 1999, les compagnies maritimes TLV et TVM.
“Ces compagnies assuraient un service de transport de passagers et de fret vers les Îles d’Or. Depuis 1971, TLV avait une activité sous Délégation de Service Public avec la mairie de Hyères, assurant une continuité territoriale”, raconte Fabien Vincent, directeur adjoint de la société.

Depuis 1999, l’entreprise s’attache à moderniser son outil de production, optimalisant l’organisation du transport de passagers et de fret vers les Îles de Porquerolles, de Port-Cros et du Levant. Durant douze ans, la famille Arnal-Vincent procède au renouvellement de la flotte, à l’amélioration de la qualité des navires, au renforcement des compétences des équipages et à l’optimisation du fonctionnement du service de transport. “Nous avons accompagné le développement économique des Îles et répondu aux exigences de la continuité territoriale. Depuis début 2012, nous poursuivons nos efforts pour répondre 365 jours par an aux exigences d’un service de transport maritime vers les Îles d’Or”, ajoute le responsable.

Au début de l’année 2012 et après une longue phase de sélection et de négociation, TLV a été choisie par TPM pour assurer le transport vers les îles d’Or, intégrant Réseau Mistral, le service de transport en commun de l’agglomération. Cette Délégation de Service Public prend fin au 31 décembre 2019.

“Nous poursuivons nos actions pour améliorer la qualité de nos prestations. Le dialogue a été renforcé pour mieux répondre aux attentes des clients. En parallèle du maintien à un haut niveau de qualité de notre outil de production, la direction poursuit ses efforts d’investissement en mettant en chantier deux navires. Ces nouvelles unités, conçues pour s’adapter aux lignes que nous exploitons, doivent venir renforcer et moderniser notre service dans la seconde moitié de la DSP. Un navire roulier a été mis en service le 17 mai dernier”, conclut Fabien Vincent.

Partenariat sportif

Renault et le cyclisme : une longue et vieille histoire d’amour

Non seulement, le constructeur automobile a sponsorisé une équipe professionnelle dans les années 80. Et, de plus, Frédéric Haution, le directeur de la concession de Toulon – Hyères, est un fervent amateur de la petite reine...

Bref, autant de bonnes raisons pour fêter la remise des clés d’un véhicule break au Vélo Sport Hyérois, en présence d’Elie di Russo, maire-adjoint d’Hyères, Gilles Pillot, conseiller commercial, de Guillaume Beylot, chef des ventes VN et de Michel Doret, chef des ventes VO.
La sympathique cérémonie s’est déroulée, le 19 mai dernier, dans les locaux de la concession d’Hyères-les-Palmiers.
Frédéric Haution, directeur, raconte : « J’ai commencé le vélo à 4 ans avec, comme tout le monde, des petites roues derrière ! A l’adolescence, avec les copains et les copines, le vélo signifiait un esprit de liberté. On partait en balade sur les routes de France pendant les vacances » !
« J’ai repris une pratique hebdomadaire, il y a cinq ans. Je parcours, en moyenne, 70 km et quand j’en ai l’occasion, je grimpe quelques cols célèbres comme le Mont Ventoux ou le col du Télégraphe dans les Pyrénées », ajoute-t-il.
« Le vélo est pratiqué par 15% des collaborateurs de la concession. Certains viennent travailler en vélo, d’autres en font pendant leur pause du déjeuner », conclut Frédéric Haution.

Pour le VSH (200 licenciés), l’achat de ce véhicule va permettre de suivre les épreuves à étapes disputées par l’équipe première qui évolue en DN3.
Gilbert Mérieu, le président explique : « Nos coureurs participent à des épreuves dans toute la France. Notre prochain déplacement important est le 5 juin : le championnat régional PACA dans les Bouches-du-Rhône ».

Rugby

Esperradous Moutonnais : un petit club qui monte !

On le sait : la valeur n'attend pas le nombre des années. Jeune équipe, créée il y a un an, les Esparradous Moutonnais sont prêts à affronter les plus grandes équipes de la région, désormais équipés par de généreux sponsors.

Question : "Que ferait-on aujourd'hui dans un club sportif sans l'aide généreuse et précieuse des mécènes et sponsors" ?
Réponse du président Jean-Charles Jaeglé : "Pas tout ce qu'on souhaiterait, car l'argent manque". Et pourtant, la jeune équipe a des projets, notamment celui d'être engagée l'an prochain en championnat loisir. Pour y tenir son rang, l'équipe a donc besoin d'être équipée au top. "En tant que président d'un club local, j'ai les mêmes droits que le patron du RCT, mais hélas, sans avoir les mêmes moyens". D'où le recours à des entreprises amies, parmi lesquelles AZUR TOITURE (Florent Miralles), Lionel (ACE 83), Lucien Gaterre et Frédéric

Bretel (Brasserie de la Moutonne), le domaine Bouisse Matteri (route des Loubes). Sans oublier la ville de La Crau qui met le terrain de rugby à la disposition de l'équipe. Dominique Manzano, adjoint aux espaces verts était d'ailleurs présent lors de la remise des shorts et des chaussettes, offerts par Bouisse Matteri.
Depuis sa création, le club réunit une bande de copains qui se retrouvent le vendredi pour les entraînements. Parmi eux, des chefs d'entreprise, heureux de financer « ce petit club qui monte », comme l'avoue Florent Miralles, l'un des généreux sponsors.
Affilié à la FFR, les Esparradous Moutonnais existent beaucoup grâce à la générosité de ces entreprises. "Cela représente 1500 euros pour les équipements. Et nous allons former un jeune joueur à l'arbitrage. Sans nos sponsors, on n'y arriverait pas", reconnaît le président.
Le 28 mai, l'équipe a participé au challenge Ramel, à Carqueiranne.

Aéromodélisme

L'ACPM, club en pleine renaissance

Le club d'aéromodélisme de La Crau est affilié à la FFAM (Fédération Française d'Aéromodélisme).
Un club qui est en pleine renaissance et reconstruction.
« Tout ce qui vole en étant dirigé depuis le sol par une radio commande peut évoluer chez nous (avion, hélicoptère, planeur, multicoptère, drone), chaque discipline comportant plusieurs catégories : maquette, voltige, vitesse, courses. En simple loisir ou en compétition », raconte Arnaud Collard, le président.
L'objectif du club est la pratique de l'aéromodélisme, c'est à dire faire évoluer des modèles réduits dans les airs, en faisant la promotion de cette pratique et de l'aéronautique en général.
« Certains d'entre nous sont des pilotes dans le civil ou le militaire. Moi-même, je suis pilote de ligne (CDB A320), notre secrétaire est pilote d'hélicoptère de combat TIGRE, notre ancien président a débuté sa carrière comme pilote dans l'aéronavale et l'a poursuivi dans le civil sur B747 ! Bref, l'aéromodélisme est souvent l'élément déclencheur de belles carrières professionnelles », raconte Arnaud Collard.
L'association dispose de machines école, permettant l'initiation et l'apprentissage du pilotage, à moindre coût. Le club est aussi un lieu d'entre-aide entre les membres et de partage des connaissances. Tout au long de l'année, ils participent à de nombreux événements pour faire connaître leur passion, animant, par exemple, un atelier de construction à Saint-Joseph de La Navarre.

Pour plus de renseignements :
www.acpm-asso.fr
www.xaero.fr
Arnaud Collard
presidentacpm@gmail.com

Gastronomie

L'HEMINGWAY, restaurant-plage privée

"Dans tous les arts le plaisir croît avec la connaissance que l'on a d'eux".

Prononcée par Ernest Hemingway, journaliste, aventurier et grand épicurien devant l'Éternel, cette phrase est la devise du restaurant-plage privée érigé, par Nicolas Colangelo, situé sur la plage de l'Argentière, à La Londe-les-Maures.

Un lieu magique faisant face aux Îles d'Or, où les saveurs rappellent l'atmosphère des livres d'Hemingway.
L'architecture d'inspiration coloniale fait la part belle aux différentes essences de bois exotique et habille, remarquablement, le bâtiment en lui permettant de s'intégrer aux mieux dans cet environnement balnéaire.

"Cet établissement sera dédié aux connaisseurs, aux épicuriens, à ceux qui apprécient les bonnes et les belles choses ! On y trouvera une cuisine du monde, réalisée à base de produits frais, des cocktails et une décoration qui inspireront aux voyages", détaille Nicolas Colangelo, le propriétaire de l'établissement.

"Le premier challenge a été de limiter considérablement la durée des travaux. En effet, nous ne disposions que de 4 mois pour réaliser la rénovation de l'établissement, il s'agissait là d'un impératif puisque nous ne pouvions nous permettre de louper le début de la saison estivale. Le professionnalisme et l'implication des entreprises locales telles que la scierie AUTRAN dans la vallée de Sauvebonne, pour ne citer qu'elle, a été décisive quant à l'aboutissement de ce projet", ajoute-t-il.

Le restaurant dispose de 150 places assises, 70 bains de soleil et 60 places en salon. Il ouvre du 1er juin à fin octobre.

photos : JM Elophe

Peinture

Robert Semelle, des côtes varoises aux côtes espagnoles

Habitué des cimaises varoises, Robert Semelle compte un grand nombre d'expositions dans la région (La Londe-les-Maures, Bormes-les-Mimosas, Le Lavandou, Carqueiranne, Toulon, Pierrefeu).

Ses œuvres représentent des paysages varois. Il s'inspire également des paysages espagnols, l'Espagne étant son deuxième pays d'inspiration.
Depuis qu'il expose, le peintre figuratif compte une belle collection d'amateurs : « Mes toiles plaisent beaucoup, notamment celles que j'ai peintes à Bormes-les-Mimosas, surtout celles réalisées dans le centre historique. J'adore aller peindre à cet endroit parce qu'il y a une beauté exceptionnelle, avec ces couleurs, ces ruelles étroites et ces fleurs qui ensoleillent le village. Dans les années 90, j'en ai peint toute une série qui plait beaucoup. J'y retournerai sans doute très bientôt », avoue le peindre londais.

VIVA ESPAGNA !

Autres rivages, autres paysages : l'Espagne.
« Chaque année, j'y repars deux mois, autant pour me ressourcer que pour peindre de nouvelles œuvres. Dans ma collection, il n'y a pas deux toiles qui se ressemblent. C'est la clé de mon succès auprès de mes collectionneurs », avoue Robert Semelle.

On le retrouvera en 2017 à la Galerie Horace Vernet à La Londe-les-Maures.

Expo
La nuit sous ses angles les plus mystérieux

Tous les deux ans, le Photo Club de Carqueiranne organise une exposition thématique à la Petite Galerie. Cette année, le thème retenu est celui de la nuit.

Sur ce thème, ils ont plongé dans un univers autant mystérieux que ténébreux. Car, le photographe est celui qui sait retransmettre une émotion, qui sait saisir l'instant T. Qui sait faire chanter la lumière ! Prendre une photo, c'est savoir nous toucher.

Pour Marie Thérèse Chevaly, adjointe à la culture, l'exposition du PCC, organisée sous l'égide de la municipalité, confirme la qualité des photographes carqueirannais. Elle explique : « Comme les peintres carqueirannais, vous poursuivez le même objectif (sans jeu de mot) : la valorisation de ce qui nous entoure, chacun apportant de nouvelles techniques, cherchant sans cesse à s'améliorer, à se renouveler. Car, il y a photo et photo » !
Philippe Olivier, photographe confirme : « C'est une exposition d'un très bon niveau. Je vois des clichés de qualité et beaucoup de recherche artistique ».
Robert Masson, le maire de Carqueiranne est aux anges : la Petite Galerie a fait le plein pour le vernissage. « Cela démontre la vivacité de notre vie associative, car la ville compte de très nombreuses associations culturelles, artistiques et sportives ». Valérie Rialland, conseillère départementale, conclut : « Le Conseil départemental soutient les associations culturelles. Ici, c'est très sympathique car il existe une vie locale très active ».

Photos : Philippe Olivier
Du 25 mai au 4 juin à la Petite Galerie
22 avenue Jean Jaurès.

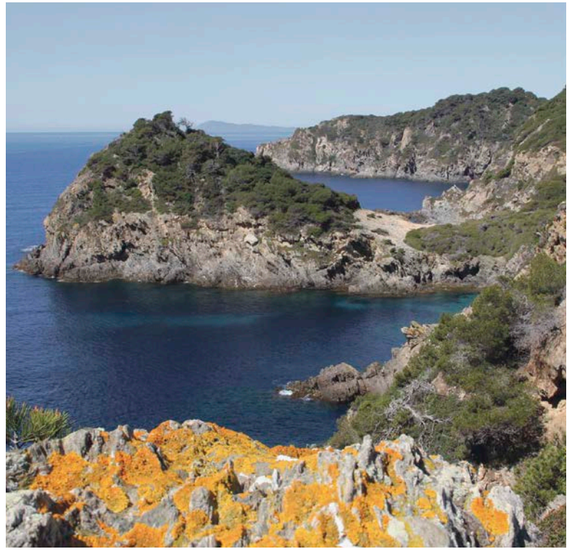
PORT CROS - Les jeunes et l'environnement
Les enfants, rénovateurs de la planète

C'est le thème de la Mer qui est retenu pour le premier ciné-débat organisé à Hyères, en prélude au Festival international du reportage sous-marin et du patrimoine maritime du 10 au 12 juin auquel le parc national s'associe.

Présenté au Grand Palais lors de la COP21, ce premier opus sur les mers et les océans a été tourné en partie dans le parc national. Ce film présente l'intérêt que les enfants portent aux solutions de la rénovation du littoral. En collaboration avec le parc national de Port-Cros, une équipe de tournage a suivi des plongeurs en herbe du club de plongée de Meudon, encadrée par leurs moniteurs. Ils nous emmènent à la découverte des habitats artificiels, pour le développement et la préservation de la faune halieutique. Par ce prisme, l'environnement et le développement durable deviennent alors une ouverture sur de nouvelles perspectives, en lien avec les futurs métiers de la mer.
Ce message d'espoir porté par une nouvelle génération sera confronté à la réalité du présent traduite par les actions concrètes mises en œuvres par les industriels du nautisme, les pêcheurs, les associations et enseignants engagés dans la préservation de la mer et ses ressources.

Ciné-débat le jeudi 9 juin, de 19h à 21h au Cinéma Olbia Hyères.

Avec Sarah Hatimi, chef de projet Environnement Surfrider Foundation Méditerranée, Denis Infante (Fédération des Industries Nautiques), PDG du groupe EUROVOILES, Olivier Millangue, directeur académique des services de l'éducation national du Var, Christian Molinéro, président de la commission Environnement et usages maritimes du comité national des pêches, Sandrine Ruitton, biologiste marine, Institut Méditerranéen d'Océanologie et membre du conseil scientifique du parc national. Animé par Sophie Accarias, grand reporteur à France 3 Provence-Alpes. En présence de Guillaume Allaire, réalisateur et Christian Dias.



20ème anniversaire du FRAT
Un lieu d'hébergement et d'insertion

Le 27 mai en présence des élus du Pradet, le Conseil d'administration et toute l'équipe ont invité le public, les investisseurs, partenaires, à fêter les 20 ans de l'association.

Vous avez besoin d'une prestation d'espaces verts ou de maçonnerie, de personnels qualifiés pour rejoindre vos équipes, alors, faites appel au FRAT.
"Nous disposons d'un savoir-faire au service des particuliers, des entreprises et des collectivités, avec une équipe performante qui est accompagnée d'un encadrant à chaque étape de la prestation. Réactive et efficace, elle travaille dans le respect des règles de sécurité", détaille Martine Luigi, chargée du développement et de l'accompagnement professionnel. Faire confiance à FRAT, c'est aussi adhérer à un projet en faveur de l'insertion professionnelle. "C'est penser que chaque homme a un potentiel à exprimer et que chaque homme peut trouver sa voie".

Car, FRAT est lieu d'hébergement et un chantier d'insertion. "Nous accueillons des personnes en difficulté, souhaitant retrouver une vie sociale et professionnelle. Au sein de notre structure, 7 résidents sont pris en charge. Ils sont nourris, logés et bénéficient d'un accompagnement socio-professionnel nécessaire à leur réinsertion. En externe, 10 autres personnes travaillent sur nos chantiers (espaces verts-maçonnerie)", ajoute Martine Luigi. Avec un slogan : la volonté de réussir ensemble !
Lors du 20ème anniversaire, FRAT a inauguré ses nouveaux locaux, et présenté les ateliers espaces verts et maçonnerie.

FRAT
2275 chemin de la Gavaresse
04 94 21 40 56
Le Pradet

Services à la personne

VANIKORO, service de conciergerie innovant et exclusif

Ce que vous imaginiez être un luxe est désormais à la portée de tous…Parce que Grand Var souhaite être à l'écoute de ses clients.

Et pour mieux l'être encore, le centre commercial a fait appel à VANIKORO, opérateur de services à la personne, implanté sur l'agglomération toulonnaise depuis plus de 9 ans.

"Nous l'avons choisi pour mettre en œuvre une innovation portée par le centre commercial Grand Var, c'est à dire un service de conciergerie. Un espace spécifique est donc à disposition des clients de Grand Var, en proposant, en exclusivité et à des tarifs privilégiés, une multitude de services : repassage, garde d'enfants à domicile, nettoyage de véhicule, livraison de fleurs ou de vin…ainsi que des cours de danse. Pour Grand Var, c'est une réelle volonté d'être toujours plus proche de nos clients et de nos 150 boutiques", argumente Valérie

MLOCIK, directrice du centre commercial depuis un an.
Créé en 1978, le Centre Commercial Grand Var est une des plus importantes surfaces commerciales de la région et accueille plus de 150 boutiques. « Le centre est positionné moyen-haut de gamme avec des enseignes structurantes comme PRINTEMPS, ALICE DÉLICE, NATURE ET DÉCOUVERTE, ZARA, LA FÉE MARABOUTÉE et un hypermarché CARREFOUR… et qui reçoit plus de 11 millions de visiteurs par an », ajoute la directrice.

VANIKORO est un acteur du service à la personne, implanté sur l'aire toulonnaise depuis 2007. Organisé autour de 3 pôles (LE CLUB, FAMILY, CARE) l'entreprise propose une palette de services aux familles comme aux personnes âgées. Elle emploie plus de 60 intervenants.
+ d'infos: www.vanikoro.fr
+ d'infos: www.grandvar.com

Artisanat d'Art

Un nouveau jeune souffle pour le village

Au cœur de l'ancienne cité, Hans Meijer a ouvert son atelier de soufflour de verre.
Heureuse conclusion pour ce projet encouragé par la municipalité qui soutient grandement l'activité du village. Et, moment émouvant pour ce jeune artisan, natif de Hollande, tombé sous le charme de la commune, lorsque Clémence Schellinger, sa compagne, lui a fait découvrir le village.
Hans Meijer est issu d'une école hollandaise, avec option « Verre scientifique ». Pendant de nombreuses années, il conçoit des emballages en verre destinés aux laboratoires scientifiques. Soucieux de vouloir partager sa passion, il donne des cours pour transmettre son savoir-faire, avant de se lancer dans la création d'art. Depuis qu'il a découvert Bormes-les-Mimosas, pour le jeune créateur, une certitude s'impose : plus question d'aller en Espagne, c'est ici qu'il exercera sa passion ! Les élus, séduits par son projet, lui proposent la location d'un local rue Carnot.
Ainsi, c'est en famille, qu'il débute sa fabrication d'objets uniques et inspirés. « J'ai été très touché par l'accueil de la ville et des commerçants du village. Avec leur soutien, j'ai participé à la dernière édition des journées européennes des métiers d'art et ouvert mon local pour le début de la saison touristique », raconte le jeune souffleur de verre. Les premiers visiteurs sont charmés par la délicatesse de ses œuvres qu'il réalise sous leurs yeux.
Lors de cette cérémonie, nous avons noté la présence de François Arizzi, maire de Bormes-les-Mimosas, et de Christiane Darnault, première adjointe en charge du développement économique.

Le Lavandou

"Regards en coulisses" par Morag et Laurent Monition

L'espace de ¾ d'heure, le public a découvert, à travers le regard de deux artistes photographes toulonnais Morag et Laurent Monition, les équipes du Carrefour Market du Lavandou dans leur quotidien !

Accueilli avec un verre de vin rosé du nouveau millésime du Domaine de la Sanglière, il a pu se promener à travers un labyrinthe de photos très grand format. Une exposition photo dans les rayons d'un magasin, c'est plutôt inédit en France.
« Quand les allées d'un supermarché se transforment en galerie d'exposition, le dédale de la consommation prend un autre sens. Voir ce que l'on ne voit jamais, le temps d'un instant. Nous avons proposé de découvrir, à travers notre regard d'artistes photographes, les équipes dans leur quotidien. Bienvenu dans le monde méconnu des coulisses d'un supermarché », expliquent Morag et Laurent. Franchement, il y avait de quoi être surpris du résultat !
Le Domaine de la Sanglière était également à l'honneur avec une dégustation du dernier millésime de rosé aux cotés des vignerons, ainsi que «La Boutique Provençale» et «Le Bec Fin» pour une dégustation de produits Provençaux.

Porquerolles Classique
Avec les frères ennemis de l'America's Cup

La quatorzième édition se déroule du 9 au 12 juin.

Une cinquantaine de sublimes voiliers classiques sont attendus pour cet événement parrainé par l'horloger Michel Herbelin et la SMC.

Plonger dans l'histoire des 12MJI, c'est revenir aux grandes heures de la Coupe de l'America, lorsque celle-ci mettait en lice ces majestueux monocoques très lourdement lestés. Les ballets de ces splendides bateaux régatant en duel dans ce perpétuel et très esthétique jeu du chat et de la souris qu'est le match-race ont enchanté l'America's Cup pendant trois décennies, de 1958 à 1987. Ce sont ces bateaux, les 12MJI, qui ont relancé la plus vieille compétition sportive du monde, après vingt-et-une années pendant lesquelles le monde de la voile fut privé de la Coupe, entre 1937 et 1958. C'était juste avant l'avènement des Class America et avant les multicoques volants d'aujourd'hui. D'une beauté indicible, que l'on pourra revivre sur la Porquerolles Classique où s'affronteront deux légendes des 12 MJI : Sovereign et Ikra.

D'abord, il faut bien comprendre que « 12 mètres » n'indique absolument pas la longueur des 12MJI. Ce chiffre est en réalité une valeur théorique maximale issue d'un savant calcul de jauge qui prend en compte de nombreuses mesures de la coque, de la surface vélique, des volumes, et de la longueur à la flottaison. En réalité, les 12MJI mesurent 65 à 75 pieds, soit 20 à 23 m de longueur totale. Sovereign et Ikra mesurent 21,10 mètres hors tout pour 3,80 m de largeur maximale. Et, à l'origine, ce sont des frères ennemis…

Circuit des Iles d'Or
Le bon vieux temps des années rétros !

Suite au franc succès rencontré par l'édition précédente, l'association Saint Martin Développement et l'ASPTA ont organisé, le dimanche 15 mai, la seconde édition du Circuit des îles d'Or.

Cette manifestation a été créée en hommage des 12 heures de Hyères, course mythique des années 50 comme le sont les 24 heures du Mans.

Côté spectacle, les véhicules d'époque ont tenu la vedette. Les visiteurs ont pu monter à bord de leur bolide préféré pour une virée dans les environs de la manifestation. Aux côtés des autos des années 30 à 80, nous avons remarqué des vélos, motos, vespas, solex, camions et tracteurs qui assuraient les activités professionnelles de ces années là !

Une foire composée de stands "vintage", au coeur de l'événement, a procuré un retour authentique dans ces années rétro. Le show de Philou et de son «Jukebox Tour» a réveillé l'atmosphère Rock'n Roll. Tout au long de la journée, de nombreuses animations ont ravi les grands comme les petits à l'image des chorégraphies endiablées de l'école hyèroise Vivre la danse et de l'association Salsatropicmada.

Bref, une journée remplie de bonne humeur qui a offert à ses nombreux visiteurs un réel voyage dans le temps !

Photos par Olivier Lalanne (phauto-sport) pour PRESSE AGENCE SPORT&NEWS

World Wide Sax !
Don Billiez / SQ5 : sea sax & sun !

Saxophoniste, Compositeur, Réalisateur, Producer, D.A de festival, Ex – sideman Sax réclamé d'artistes de l'afro au blues. Don Billiez présente son tout nouveau band : SQ5 (Les 5 des Quartiers Suds) fin Novembre dernier lors d une petite serie de concert en clubs dans le sud de la France. Ils preparent un nouveau projet live en concert depuis le printemps et un album studio à paraître fin 2016 : "Chapter IV".

LE SQ5 : Un Son organique, bien Stuff, seventies... Une formation electro acoustique avec Arthur Billès (Batterie), Franck lamiot (Electric Piano/ Orgue Hammond), Emmanuel Soulignac (Basse/Ct Bass) et Cyril Achard (Guitares).

L' âme solaire du saxophoniste y jongle entre saxophones Alto, Ténor et Soprano aux travers de compositions qui subliment des mélodies empreintes de soul de latinité méditerranéenne, d'Afrique…
On peut dire, que l'épaisseur de cet inimitable son qui sort de ses saxophones, la fougue de son improvisation et l'émotion sauvage qu'il provoque, lui donne, indéniablement, une stature de "Don" (Monsieur) du saxophone !

Emmanuel Faure

Don Billiez et le SQ5 seront en concert au Château Maravenne le 13 août, pour une soirée Live et dégustation (15€). Réservations : 04 94 66 80 20

sorties CD

Eric Clapton – I Still Do

Un an après la compilation Forever Man, Eric Clapton propose le 20 mai 2016 son 23ème album studio, I Still Do.

Publié sur le propre label du célèbre guitariste britannique, Bushbranch/Surfdog, ce disque alterne chansons inédites et reprises de standards (Stones in My Passway de Robert Johnson, Alabama Woman Blues de Leroy Carr, I Dreamed I Saw St Augustine de Bob Dylan).

Il lui permet en outre de retrouver deux anciens complices : le producteur Glyn Johns (Eagles, Rolling Stones, Led Zeppelin...) et l'artiste Sir Peter Blake qui signe la peinture servant de pochette à "I Still Do".

DISPO EN FNAC ET EN LIGNE

Shadows in the Night est le trente-sixième album enregistré par Bob Dylan en studio. Paru en février 2015, il comprend exclusivement des reprises de succès des années 1940 et 1950 popularisés par Frank Sinatra.

Produit sous son pseudonyme Jack Frost, ce nouvel album marque à nouveau sa carrière musicale après le succès de son dernier opus Tempest sorti en 2012.

Bob Dylan confie son ressenti : «Ce fut un réel privilège de travailler sur cet album. Cela me tenait à cœur depuis longtemps mais je n'ai jamais eu le courage de retravailler ces chansons avec une formation plus simple de seulement 5 musiciens. C'est là, l'exploit que nous avons réalisé. Nous connaissions ces chansons extrêmement bien. Nous avons tout enregistré en live, en une, voire deux prises. Aucun sur-doublage, aucune cabine pour l'enregistrement des voix, aucun casque, aucune piste enregistrée séparément et pour la plupart, mixées comme elles ont été enregistrées. Pour moi, ce ne sont en aucune façon des reprises. Ces chansons ont déjà été reprises de multiples fois, enterrées d'une certaine manière. Mes musiciens et moi, ensemble, nous les avons déterrées pour les ramener à la lumière du jour.»

Comme l'explique Rob Stringer, le président du label Columbia, «Il n'y a aucune corde, aucun son de cor, aucun chœur superflu, comme ce que l'on peut écouter le plus souvent sur des albums de ballades standards. Au lieu de cela, Bob a réussi l'exploit d'insuffler de la modernité et de la vie dans ces chansons. C'est un album brillant, intelligent et nous sommes très impatients de le faire découvrir au monde très bientôt.»

DISPO EN FNAC ET EN LIGNE

AZUR TOITURE

Florent MIRALLES & Fils

" FAITES VOS TRAVAUX SEREINS, NE PAYEZ QU'À LA FIN "

Intervention **RAPIDE**

Etude & Devis **GRATUIT**

Garantie **DÉCENNALE**

partenaire du RCHCC HTV

OFFRE sur HYDROFUGE
(toiture et façade)

Hydrofuge de façade - traitement préventif et curatif de la charpente
Réfection et rénovation de toiture - peinture et rénovation de façade
Pose de goutières : PVC - zinc & cuivre - maçonnerie - étanchéité
Isolation - traitement des bois de charpente - décapage et traitement des tuiles

Le printemps arrive !
Pensez à faire nettoyer votre toiture

LA CRAU Chemin Long - **COGOLIN** 19 rue Gambetta
azurtoiture2604@gmail.com
www.azur-toiture.fr
06 28 46 79 71